

La flexibilité du syntagme nominal en latin

OLGA SPEVAK

1. Introduction

Dans son étude typologique consacrée au syntagme nominal, J. RIJKHOFF (2002: 250) a formulé deux tendances générales observées dans des langues modernes: la première est la tendance de « *domain integrity* » – principe selon lequel les éléments qui appartiennent sémantiquement au même ensemble manifestent une tendance à être maintenus ensemble dans l'expression syntaxique; en d'autres termes, les éléments appartenant à un domaine – par exemple, un syntagme nominal, prépositionnel, ou à une proposition infinitive ou participiale – ne sont pas censés quitter leur domaine et figurer dans un autre. L'autre tendance est le principe appelé « *head proximity* » (RIJKHOFF 2002: 251); selon ce principe, des éléments régis se trouvent adjacents à leur terme régisseur. Ces deux principes ont été appliqués par M. Bolkestein (1998) au cas particulier des génitifs latins. Dans ma contribution, je me concentrerai sur la flexibilité du syntagme nominal latin en général afin de montrer quelles sont ses possibilités et ses limites.

En latin, on trouve aisément des exemples illustrant les deux tendances formulées par Rijkhoff, par exemple les syntagmes nominaux et prépositionnels sont maintenus ensemble en (1). En (2), le complément au génitif est adjacent à son nom (*nuntius*) et le syntagme prépositionnel à son nom régissant (*uictoriae*):

- (1) *His rebus impulsus / equitatum omnem / prima nocte / ad castra hostium / mittit / ad flumen Bagradam.* 'Sous l'impulsion de ces sentiments, il fait marcher dès le début de la nuit toute la cavalerie sur le camp ennemi au bord du Bagrada.' (Caes. *Ciu.* 2.38.3)
- (2) *Nuntius uictoriae ad Cannas Carthaginem uenerat Mago Hamilcaris filius.* 'Magon, fils d'Hamilcar, était venu porter à Carthage la nouvelle de la victoire de Cannes.' (Liv. 23.11.7)

Or, on sait qu'en latin, l'adjectif, aussi bien que le complément au génitif, peut être séparé de son nom régissant; en d'autres termes, les principes de « l'intégrité des domaines » (*domain integrity*) et de l'« adjacence au terme régissant » (*head proximity*) sont assez fréquemment « violés ». Si l'on ajoute à cela la mobilité relative des adjectifs et des déterminants par rapport au nom, on constate que le syntagme nominal en latin est assez flexible. C'est ce que Ch. LEHMANN (1991: 224) a justement observé, dans son article consacré au groupe nominal latin dans une perspective typologique: *The nominal group is relatively loosely integrated, as dependent members enjoy more than usual autonomy.* Cette caractéristique, à savoir

la faible intégration des composantes du syntagme nominal – ou son aspect peu compacte – pourrait expliquer les faits que j’ai mentionnés: d’une part, que les modificateurs ne se placent pas mécaniquement avant ou après leurs noms, d’autre part, qu’ils peuvent être aisément séparés de leur terme régissant. Au vue des études concernant des langues modernes, j’essaierai de saisir les spécificités du syntagme nominal latin en termes de flexibilité.

2. La « mobilité » des composantes du syntagme nominal

2.1. Les adjectifs

On sait que les adjectifs latins n’ont pas une place fixe mais peuvent se rencontrer en antéposition aussi bien qu’en postposition. J. MAROUZEAU (1922: 17 et 75) a essayé d’expliquer cette variabilité en distinguant entre les adjectifs « qualificatifs » qui précèdent leur nom des adjectifs « déterminatifs » qui le suivent. Sa théorie souffre de plusieurs difficultés. D’abord, l’identification de ces deux catégories pose problème (cf. FUGIER 1983: 239). Ensuite, L. DE NEUBOURG (1977 et 1978), et plus récemment N. LISON HUGUET (2001), ont objecté que ces principes ne s’appliquent pas de manière systématique. En effet, si certains adjectifs qualificatifs se rencontrent en antéposition, tels *magnus* ‘grand’ et *paruus* ‘petit’¹, les adjectifs déterminatifs ne sont postposés que dans 50 % des cas (LISON HUGUET 2001: 78, et HOFF 2003). Ce n’est effectivement pas la valeur sémantique de l’adjectif mais sa valeur pragmatique qui permet de mieux comprendre la mobilité des adjectifs. J. DE JONG (1983) et H. PINKSTER (1995: 111) postulent que les adjectifs se trouvent normalement en postposition; en revanche, les adjectifs antéposés traduisent des besoins pragmatiques – sont antéposés les adjectifs mis en contraste avec un autre élément ou ceux qui sont porteurs d’emphase (c’est-à-dire une évaluation subjective du locuteur). Par exemple, *uetera* n’est porteur d’aucune valeur pragmatique spéciale en (3) tandis que *uetera* en (4) contraste avec l’expression « de n’importe quelle huile » (*ex quolibet oleo*):

- (3) *Corpus eius leniter ex oleo uetera ... permulceatur.* ‘Il faut avec de l’huile vieille lui froter le corps ...’ (Cels. 3.23.2)
 (4) *Perfricandae quoque eae partes manibus unctis ex uetera oleo sunt ... (ex quolibet oleo)* ‘On doit aussi frictionner ces parties avec les mains imbibées de vieille huile ... (avec n’importe quelle espèce d’huile)’ (Cels. 3.11.2)

A. DEVINE et L. STEPHENS (2006: 446), reprenant l’idée de J. MAROUZEAU (1922: 93), postulent une différence sémantique entre un *uetus* postnominal qui signifierait ‘vieux (pas récent)’ et un *uetus* prénominal au sens d’‘ancien’. Or, l’exemple de Celse montre que la variation de placement relève non pas de la sémantique mais de la pragmatique. Le sens d’‘ancien’ ne se justifie pas ici. En adoptant cette

¹ Voir J. MAROUZEAU (1922 : 75) et A. DEVINE et L. STEPHENS (2006 : 417, 474 et 468) sur *magnus*, *maximus* et *parvus*, qui sont placés devant le nom dans 85-95 % des cas.

perspective pragmatique, on comprend aussi la fréquente antéposition des adjectifs tels *magnus* et *paruus*: il s'agit d'adjectifs exprimant une évaluation subjective et pour cette raison, majoritairement antéposés. De plus, ils sont souvent disjoints de leur nom régissant, comme le montre l'exemple (5), cité par Marouzeau:

- (5) *Magnae saepe res non ita magnis copiis sunt gestae.* 'De grandes choses peuvent se faire sans de très grandes sources.' (Nep. *Pel.* 2.3)

Il est remarquable qu'en latin, la variabilité du placement des adjectifs concerne non seulement les syntagmes nominaux « librement » constitués – comme *oleum uetus* en (3) et (4) – mais également des syntagmes « figés » tels noms propres (en particulier des toponymes) ou unités lexicales (lexies complexes) comme *res publicā*². Pour ce qui est des toponymes, l'antéposition de *Noua* par rapport à *Carthago* en (6) s'explique par contraste avec *magnam Carthaginem* (cf. MAROUZEAU 1922: 17). En outre, l'antéposition ne se rencontre pas seulement en contextes contrastifs: lorsque Varron parle de la roche Tarpéienne, il dit *Tarpeium saxum*; ce syntagme nominal véhicule l'information essentielle.

- (6) (*magnam Carthaginem ...*) *Masaesulii ... in regionem Hispaniae maxime qua sita Noua Carthago est spectant.* '(la grande Carthage...) Les Masaesytes ... habitent un pays qui, pour l'essentiel, fait face à la partie de l'Espagne où se trouve Carthagène.' (Liv. 28.17.5)
- (7) *Etiam nunc eius rupes Tarpeium appellatur saxum.* 'Encore maintenant ses rochers portent le nom de roche Tarpéienne.' (Var. *Ling.* 5.41.2)

Les lexies complexes et les diverses expressions consacrées par l'usage (voir FRUYT 1990) présentent majoritairement des adjectifs postnominaux. Cela est un fait connu, constaté par exemple par A. WALKER (1918: 649): *In the most of the stereotyped phrases, like res publica, aes alienum, ciuis Romanus, di immortales, ora maritima, pontifex maximus, patres conscripti, populus Romanus, res publica, latus apertum, nauis longa ... the adjective follows. They are virtually compound nouns*³.

Or, la question des unités lexicales semble être plus complexe qu'elle n'apparaît de prime abord. En effet, il y a des expressions comme *pontifex maximus* 'grand pontife', *praetor urbanus* 'préteur urbain', *patres conscripti* 'sénateurs', *populus Romanus* 'peuple romain' qui ne présentent jamais l'antéposition de l'adjectif – tout

² Les unités lexicales ou « lexies complexes » sont des unités composées de deux ou plusieurs éléments mais n'ayant qu'un seul signifié (voir FRUYT 1990).

³ Parmi les formules où l'adjectif précède, A. Walker cite *nouissimum agmen, noua res...* Cf. J. MAROUZEAU (1922: 34) qui parle, lui aussi, d'« une espèce de mots composés » à propos de *nauis longa*.

au moins, je n'ai pas rencontré de telles occurrences⁴. On peut se demander pourquoi elles ne se prêtent pas à la séparation: est-ce parce qu'elles sont fortement figées ? Ou parce qu'elles ne se rencontrent pas dans un contexte qui conduirait à leur séparation ? En effet, j'ai noté un exemple pour *aes alienum* 'dette'⁵ (8) – qui pourrait être considéré comme une lexie complexe assez rigide – avec antéposition de l'adjectif et disjonction par le réfléchi *se*; cette disposition s'explique par le contraste entre les deux personnes impliquées: *P. Decius* et autrui.

- (8) (*P. Decius*) *pro alieno se aere deuouit*. '(P. Decius) s'est dévoué pour les dettes d'autrui.' (Cic. *Phil.* 11.13)

Or, parmi les diverses unités lexicales latines, il y a des expressions qui semblent être moins « figées », telles *nauis oneraria* 'bateau de transport' ou *ora maritima* 'la côte' qui, elles, permettent des variations du positionnement de l'adjectif. Par exemple *longas naues* en (9), signifie bien 'des bateaux de guerre' et non pas 'de long bateaux'; cf. également *maritima ora* en (10).

- (9) *quantum in quadraginta longas naues opus esset* 'autant pour charger 40 vaisseaux de guerre' (Liv. 28.45.17)
 (10) *ut maritimaque omnis Thraciae ora a Philippo et Macedonibus liberaretur* 'de libérer toute la côte de la Thrace de Philippe et des Macédoniens.' (Liv. 39.33.4)

En somme, la place des adjectifs latins est variable et cette variabilité s'explique par des raisons pragmatiques. Des toponymes – je n'ai pas d'exemples pour les noms propres de personnes – et certaines lexies complexes peuvent se rencontrer dans des contextes qui amènent à antéposer un adjectif normalement postposé. Or, dans le cas des lexies complexes, on peut avoir affaire à des unités plus ou moins fixes; les critères permettant de décider le degré de fixité de telle ou telle unité lexicale nécessitent une recherche complémentaire.

2.2. Les déterminants

Les déterminants latins – démonstratifs, indéfinis, numéraux ... – jouissent, eux aussi, d'une certaine mobilité. Comme j'ai abordé ce sujet à une autre occasion (cf. SPEVAK, à paraître a), je me bornerai à mentionner ici quelques points: les pronoms

⁴ J. MAROUZEAU (1953 : 8) signale une telle possibilité : « On voit même l'inversion, quand la mise en relief est particulièrement nécessaire, disloquer une locution figée telle que *res publica*. » Il cite comme exemple Nep. 7.3 : *quod non ad priuatum, sed ad publicam rem pertineret*. Cependant, il faut noter que *publica res* ici et dans Liv. 27.6.17 signifie effectivement 'acte public' et non pas 'république' (voir LISON HUGUET 2001 : 68).

⁵ J. MAROUZEAU (1922 : 63) a relevé *alienum aes grande* (Sall. *Cat.* 14.2).

anaphoriques reprenant un élément présent dans le contexte précédent apparaissent en antéposition (11); les cataphoriques sont souvent postposés (12).

- (11) *(unam legionem...)* His militibus Q. Titurium Sabinum et L. Aurunculeium Cottam legatos praesesse iussit. '(une légion) Il plaça ces troupes sous les ordres des légats Q. Titurius Sabinus et L. Aurunculéius.' (Caes. Gall. 5.24.5)
- (12) *Versabatur mihi tempus illud ante oculos cum ille aut lictores dimitteret ...* 'Je me représentais le moment où il faudrait ou bien qu'il renvoyât ses licteurs ...' (Cic. Att. 3.9.1)

Un numéral qui a une fonction distinctive (c'est-à-dire permet de déterminer une entité par rapport à une autre), est placé après son nom (13). En revanche, lorsqu'un syntagme nominal reprend une information connue, il présente un numéral prénominal (14):

- (13) *cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea interuallo septima constitisset* 'lorsque, à l'aile droite, avaient pris position la deuxième légion et, non loin d'elle, la septième' (Caes. Gall. 2.23.4)
- (14) *(milites legionis decimae ...)* Non inridicule quidam ex militibus decimae legionis dixit ... '(soldats de la dixième légion ...) Un soldat de la dixième légion remarqua assez plaisamment que ...' (Caes. Gall. 1.42.6)

Les déterminants peuvent être placés en postposition et être séparés de leur nom régissant. Le plus fréquemment, c'est le cas des quantifieurs comme *multus*, *nullus*, *omnis* qui sont souvent employés avec l'emphase et la disjonction.

2.3. Les compléments au génitif

Les compléments au génitif sont, eux aussi, mobiles et se rencontrent aussi bien devant qu'après leur nom dans une proportion de 50 % (voir, parmi d'autres, LISON HUGUET (2001: 175)). Mises à part des expressions figées avec un génitif prénominal, par exemple *senatus consultum*, *plebis scitum* ou postnominal (*magister equitum* et *tribunus plebis*), les syntagmes librement formés manifestent des variabilités de placement. Je ne mentionnerai ici qu'un seul aspect du positionnement des génitifs, l'aspect pragmatique. Lorsqu'un complément au génitif assume une fonction distinctive et permet de distinguer une entité d'une autre, il est postposé par rapport à son nom, comme *Sexti* en (15). En revanche, lorsqu'il réfère à une entité donnée par le contexte précédent, il occupe la position prénominale, comme *Scipionis* en (16). En d'autres termes, le placement des génitifs est en rapport avec le statut pragmatique de l'entité en question – une information nouvelle (génitif en postposition) ou une information déjà donnée (génitif en antéposition).

- (15) *Restat ut in castra Sexti aut, si forte, Bruti nos conferamus.* ‘Dernière solution: gagner le camp de Sextus ou, le cas échéant, de Brutus.’ (Cic. *Att.* 14.13.2)
- (16) (*Scipio*) *Haec ... non mediocri cura Scipionis animum pepulit.* ‘(Scipion) Ces discours ... causèrent à Scipion une inquiétude assez vive.’ (Liv. 30.14.1)

Les compléments au génitif peuvent être séparés du nom régissant, comme l’a signalé M. BOLKESTEIN (1998: 193). Les exemples que je citerai ci-dessous représentent des cas d’hyperbate mais ils montrent aussi le positionnement des compléments au génitif, le premier (*caedis impiae*) a un référent inconnu du contexte précédent; en revanche, *mei peccati* résume ce que Cicéron vient d’écrire.

- (17) *Auctores fuere contra ius caedis impiae legatorum nostrorum.* ‘Ils ont conseillé contre le droit des gens le meurtre impie de nos ambassadeurs.’ (Liv. 5.4.13)
- (18) *Itaque mei peccati luo poenas.* ‘J’expie alors ma faute.’ (Cic. *Att.* 3.9.1)

Dans la section suivante, je m’interrogerai sur les divers types de séparation du syntagme nominal en fonction du rôle syntaxique de l’élément intervenant. Force est en effet de distinguer les syntagmes nominaux disjoints par leurs propres compléments (par exemple, *tuas* de *istis rebus litteras*) des syntagmes nominaux séparés par des éléments qui n’en dépendent pas syntaxiquement (*tuas* *expectabo litteras*). Pour les besoins de mon analyse, j’établirai alors une distinction entre les séparations faites par un complément du syntagme nominal de celles faites par un élément ou des éléments étrangers. Cependant, une autre catégorie ressort: celle qui se distingue par des propriétés spécifiques et qui comprend les enclitiques et les particules focalisantes.

3. Les enclitiques et les particules focalisantes

Le latin dispose d’enclitiques⁶ – éléments qui nécessitent le support d’un mot « plein »: les particules *autem*, *enim*, *uero* et *-que*, *-ue*, *-ne*, et les particules focalisantes postpositives tels *quoque* et *quidem*. Au contact avec ces éléments, le syntagme nominal est régulièrement disjoint et l’élément en question se place après le premier terme du syntagme. Quelques exemples sont donnés en (19-21).

- (19) *Haec enim ornamenta sunt tibi etiam cum aliis communia.* ‘Car tu partages ces distinctions avec d’autres.’ (Cic. *Fam.* 6.5.3)
- (20) *in hac autem peregrinatione militariae nostra* ‘or, dans cette randonnée ou campagne que nous faisons’ (Cic. *Att.* 6.2.2)

⁶ Pour plus de détail, voir SPEVAK (2006).

- (21) *nosque ... non minimum Idus quoque Martiae consolentur.* ‘... et nous puisons notre consolation ... aussi dans les Ides de mars.’ (Cic. *Att.* 14.13.3)

Par leur positionnement régulier, décrit ci-dessus, les enclitiques et les particules focalisantes se distinguent des autres termes qui sont susceptibles de disjoindre un syntagme nominal – par exemple *deinde, tum, tamen* ... ou des pronoms personnels; ceux-ci, en effet, ne produisent de disjonction qu’occasionnellement (voir SPEVAK 2006)⁷.

La question se pose de savoir si les enclitiques et les particules postpositives produisent la séparation de tous les syntagmes nominaux ou seulement de ceux qui sont librement constitués, par exemple *haec ornamenta* en (19) ? Les exemples (22-26) montrent que tous les syntagmes sont concernés, y compris les noms propres, les toponymes et les lexies complexes: les disjonctions sont systématiques.

- (22) *et in causa M'. Aquili Gaique Norbani nonnullisque aliis* ‘à propos de Manlius Aquilius, de Caius Norbanus et de plusieurs autres’ (Cic. *De orat.* 2.188)
 (23) *Q. enim Ligarius* ... ‘En effet, Quintus Ligarius ... (Cic. *Lig.* 2)
 (24) *C. quidem Caesar non exspectavit uestra decreta.* ‘Quant à Gaius César, il n’a pas attendu vos décrets.’ (Cic. *Phil.* 8.5)
 (25) *uos patresque conscriptos* ‘vous ainsi que les pères conscrits’ (Cic. *Red. pop.* 1)
 (26) *Rem uero publicam penitus amisimus.* ‘Quant à la république, nous l’avons pratiquement perdue.’ (Cic. *Off.* 2.29)

Les séparations produites par les enclitiques et les particules postpositives sont systématiques; pour les anthroponymes, il n’y a que quelques contre-exemples, cités par A. Devine et L. STEPHENS (2006: 274), tel (27). Cependant, le placement de *autem* après le nom propre témoigne du souci de maintenir ensemble le complément au génitif comme une unité.

- (27) *de Gai Gracchi autem tribunatu* ‘quant au tribunat qu’exercerait Caius Gracchus’ (Cic. *Amic.* 41)

C’est une propriété remarquable du latin que de séparer des unités aussi étroitement liées que les noms propres. Il convient de mentionner que le serbo-croate est une

⁷ Par exemple (cf. 22), les trois positionnements – préposé (*tum haec ornamenta*), postposé (*haec ornamenta tum*) et insérés (*haec tum ornamenta*) sont possibles; en revanche, **enim haec ornamenta* serait agrammatical en latin classique, *haec ornamenta enim* serait exceptionnel.

langue slave qui permet la séparation des syntagmes nominaux par les enclitiques (28). Bien que les faits dans les deux langues, le latin et le serbo-croate, ne soient pas les mêmes, il est intéressant de constater que, selon Ljiljana PROGOVAC (1996: 414 et 418), les noms propres en serbo-croate ne sont pas séparés et que l'insertion d'un bloc d'enclitiques y produirait une séquence agrammaticale (29):

- (28) Anina *im* sestra *nudi* čokoladu. 'La sœur d'Anna leur offre du chocolat.'
de Anna leur sœur offre chocolat
- (29) *Lav *mi ga je* Tolstoj *poklonio*. 'Lev Tolstoï me l'a donné.'
Lev me le être-AUX Tolstoï donné

Mais pour revenir au latin, les enclitiques et les particules postpositives se positionnent après le premier terme du syntagme nominal, qu'il soit librement formé ou figé (nom propre, lexie complexe ...). Il s'agit d'éléments « étrangers » au syntagme nominal en ce sens qu'ils n'en dépendent pas syntaxiquement. Or, pour ces éléments, la séparation est requise, à la différence des disjonctions étudiées ci-dessous, en 4.1. En outre, la séparation par les enclitiques ne traduit aucune valeur pragmatique; elle découle des contraintes positionnelles auxquelles ces éléments sont soumis.

4. L'hyperbate

L'hyperbate ou disjonction du syntagme nominal consiste à séparer des éléments qui appartiennent au même domaine syntaxique. Plusieurs types d'hyperbate peuvent être distingués, selon la nature de l'élément qui la produit (cf. GETTERT 1999 et PINKSTER 2005) – un verbe, un adverbe, un groupe de constituants ... Pour ma part, j'adopterai une distinction entre hyperbate produite par des éléments syntaxiquement « étrangers » au syntagme nominal, et hyperbate « interne », produite par un complément du syntagme nominal, tel le complément au génitif ou le syntagme prépositionnel (cf. LEHMANN 1991: 224 et GETTERT 1999: 25 et *passim*).

4.1. L'hyperbate produit par un (des) élément (éléments) étranger(s)

Avant d'étudier les faits en latin, il convient de présenter quelques aspects de l'hyperbate dans une langue moderne. A. SIEWIERSKA (1984) a décrit le fonctionnement de ce phénomène en polonais et en a tiré des conclusions fort intéressantes. Tout d'abord, elle souligne que l'hyperbate ne peut pas être considérée comme un phénomène typique de la langue littéraire car elle se produit dans la langue de tous les jours⁸. Ensuite, Siewierska constate que l'hyperbate ne représente pas une norme – les locuteurs varient quant à la production des syntagmes disjoints; c'est un moyen facultatif et le locuteur est libre d'opter ou non pour l'hyperbate. Enfin, elle donne

⁸ Sur la relation entre hyperbate et oralité, voir SPEVAK (à paraître b).

quelques caractéristiques, qu'elles illustre à l'aide des exemples suivants (SIEWIERSKA 1984: 57 and 63; cf. RIJKHOFF 2002: 257):

- (30) Piękny Markowi kupili obraz. 'Ils ont acheté une jolie peinture à Marc.'
 joli à Marc ont acheté peinture
- (31) Do mojego włamali się mieszkania. 'On a fait effraction dans mon appartement.'
 dans mon ont pénétré REFL. appartement

L'hyperbate est un phénomène qui a un fondement pragmatique: elle est utilisée dans des contextes contrastifs: en (30), le contraste est porté sur *obraz* et en (31), sur *mojego*. Ces éléments contrastifs sont placés aux extrémités des phrases, en position initiale et finale. En polonais, l'hyperbate est soumise à quelques contraintes: le syntagme disjoint ne peut comporter qu'un seul modifieur (*piękny obraz*); le verbe doit être à l'intérieur du syntagme disjoint; une seule disjonction par phrase est admise. Cette brève description du fonctionnement de l'hyperbate en polonais permet de mieux saisir le fonctionnement et les spécificités de l'hyperbate latine. En latin, l'hyperbate produite par des éléments qui ne sont pas syntaxiquement régis par le syntagme nominal met en œuvre un adverbe, un verbe, un pronom, un groupe de mots, une incise ou une subordonnée (voir GETTERT 1999: 178 et 190).

- (32) *Quibus rebus Romam nuntiatis / tantus repente terror inuasit ut ...* 'Quand cela fut annoncé cela à Rome, une telle panique se répandit soudain que...'
 (Caes. Ciu. 1.14.1)
- (33) *Duas a te accepi epistulas heri. Ex priore ...* 'J'ai reçu hier deux lettres de toi. De la première ...'
 (Cic. Att. 14.2.1)
- (34) *Hae permanserunt aquae dies complures.* 'Cette crue dura plusieurs jours.'
 (Caes. Ciu. 1.50.1)
- (35) *O magnam, inquit, artem, Brutus.* 'Quel art difficile que l'éloquence, dit Brutus.'
 (Cic. Brut. 204)

En examinant ces exemples, on peut observer que le verbe n'est pas nécessairement à l'intérieur. Les éléments du syntagme disjoint n'ont pas la même extension qu'en polonais qui va d'une extrémité de la phrase à l'autre: on constate que le second terme du syntagme nominal disjoint ne clôturait pas la phrase ou la proposition. En revanche, le premier terme du syntagme nominal est souvent placé à l'initiale (33-34). Le placement de *tantus* (32) est à considérer aussi comme initial – il est le premier terme dans son unité syntaxique, appelée *colon* dans la terminologie d'E. FRAENKEL (1965)⁹. Le recours à l'hyperbate s'explique par des raisons pragmatiques: *tantus* est un terme porteur d'emphase, *duas* est contrastif; leurs syntagmes véhiculent l'information essentielle. En revanche, *hae aquae* en (34) fonctionne comme topique, fonction pragmatique qui signifie « de quoi on parle ».

⁹ Le *colon* est représenté par une proposition participiale ou un syntagme complexe.

Or, l'hyperbate se produit normalement pour les syntagmes nominaux librement formés; les lexies complexes très figées (*res publica*) et les noms propres de personnes sont rarement disjoints; toutefois, on trouve des exemples isolés¹⁰. Par exemple en (36), le *praenomen Marcus* se trouve séparé de *Brutus* par le syntagme prépositionnel *ad me*. Cependant, les pronoms personnels et quelques autres mots, tels *deinde* et *etiam*, semblent être les seuls éléments susceptibles de disjoindre occasionnellement un syntagme nominal¹¹ car, comme le font remarquer A. DEVINE et L. STEPHENS (2006: 275), les noms propres ne sont jamais séparés par un verbe. En tout cas, l'intervention du syntagme prépositionnel entre le prénom et le nom en (36) semble justifiée: elle peut s'expliquer par le fait que deux personnes sont confrontées: *Marcus Brutus* et *ad me* renvoyant au locuteur.

- (36) *M. ad me Brutus, ut consueuerat, ..., uenerat.* 'Marcus Brutus... vint me faire sa visite accoutumée.' (Cic. *Brut.* 10)

En latin, l'hyperbate ne se limite pas aux syntagmes comportant un seul modifieur: elle peut aussi apparaître dans le cas de syntagmes nominaux complexes, par exemple le syntagme *nostra studia litterarum* est doublement disjoint en (37):

- (37) *ut ... ad nostra me studia referam litterarum* 'de retourner à nos chères études littéraires' (Cic. *Fam.* 1.8.3)

De même, un seul terme du syntagme complexe peut être distancié du reste, comme *suam* en (38), porteur de l'emphase:

- (38) *Qui poterat, familiaris noster (sic est enim, uolo te hoc scire) Pompeius, togulam illam pictam silentio tuetur suam.* 'Il y en a bien un, qui est de mes amis (je le dis, afin que tu saches), c'est Pompée; mais il se contente de protéger en silence sa petite toge brodée.' (Cic. *Att.* 1.18.6)

Dans la prose latine classique, il est rare – mais non impossible – de trouver deux hyperbates dans une même phrase (voir MAROUZEAU 1953: 11).

En somme, l'hyperbate produite par un (des) élément(s) étranger(s) est pragmatiquement motivée: optionnelle, elle permet de mettre en relief un élément important sur le plan pragmatique. L'hyperbate concerne tout particulièrement les syntagmes nominaux librement formés; elle est rare dans le cas des noms propres et des lexies complexes.

¹⁰ Cf. ci-dessous, exemple (8). Cf. également M. FRUYT (1990: 181), J. MAROUZEAU (1922: 108) a relevé: *rem curo publicam* (Plaut. *Pers.* 74) et *res tamen publica* (Cic. *Fam.* 12.2.3).

¹¹ Il faut souligner que ces séparations sont exceptionnelles; l'intervention des enclitiques est régulière.

4.2. L'hyperbate produite par un complément du syntagme nominal

Un autre type de disjonction concerne les cas où un syntagme nominal est disjoint par son propre complément: un syntagme prépositionnel ou un complément au génitif, par exemple:

- (39) *tuasque de istis rebus litteras expectabo* 'et j'attendrai tes lettres sur ce qui se passe à Rome' (Cic. *Att.* 7.17.5)
 (40) *in epulis canere ... de clarorum hominum uirtutibus* 'chanter, dans les festins ... les louanges des hommes illustres' (Cic. *Tusc.* 1.3)

A. SIEWIERSKA et L. UHLIROVA (1998: 135) ont signalé que les dispositions comme (39) existent dans des langues slaves, en particulier en polonais. Les syntagmes prépositionnels sont régulièrement incorporés dans le syntagme nominal régissant, à condition que l'adjectif (*bogaty*) soit placé en premier (41). Une telle condition n'est pas remplie en (42). Siewierska et Uhlířová appellent de telles dispositions « cadre » (*frame*): en effet, l'adjectif et le substantif « encadrent » leur complément – et c'est précisément le concept que je retiendrai ici.

- (41) *bogaty w doświadczenia człowiek* 'un homme riche en expérience'
 riche en expérience homme
 (42) *człowiek bogaty w doświadczenia*

F. HOFF (2003) a constitué un corpus spécifique afin d'étudier les syntagmes nominaux complexes (nom + adjectif) gouvernant un génitif complexe (nom + adjectif). Selon lui, les SN avec un génitif postnominal ou prénominal sont les plus fréquents (43); les syntagmes nominaux qui incorporent leur complément au génitif constituent 28 % des cas (44).

- (43) *Quod quidem si facis, magnum fructum studiorum optimorum capis, in quibus ...* 'Si tu tiens à cette attitude, tu tires à coup sûr un grand profit de si belles études dont ...' (Cic. *Fam.* 6.10b.1)
 (44) *Tu istis faucibus, istis lateribus, ista gladiatoria totius corporis firmitate tantum uini ...* exhauseras ... 'Toi, avec ce gosier, ces flancs, cette robustesse de tout ton corps de gladiateur, tu avais absorbé tant de vin ...' (Cic. *Phil.* 2.63)

Dans le cas des syntagmes nominaux qui incorporent leur complément, l'adjectif peut aussi apparaître comme le dernier terme du syntagme nominal, comme *perexiguam* en (44). Ce positionnement s'explique par l'emphase portée sur l'adjectif (par rapport à *biduo breuiorem*).

- (45) *Cum ego diem in Siciliam inquirendi perexiguam postulavissem, inuenit iste, qui sibi in Achaiam biduo breuiorem diem postularet.* ‘Aussi, comme j’avais demandé un temps fort court pour mon enquête en Sicile, lui, de son côté, trouva quelqu’un qui demandait deux jours de moins pour l’Achaïe.’ (Cic. *Verr.* 1.6)

Il est remarquable qu’il soit possible en latin d’incorporer le nom régissant avec son adjectif dans le complément au génitif, comme en (46); il s’agit là d’une disposition choisie pour placer l’adjectif porteur de contraste (*reliquorum*) en premier. Une telle disposition s’explique par le caractère contrastif de l’adjectif qui figure en tête du syntagme. En outre, un syntagme nominal peut aussi incorporer sa relative, comme l’illustre l’exemple (47).

- (46) *nec uero huius tyranni solum ... sed reliquorum similes exitus tyrannorum* ‘ce n’est pas seulement notre tyran ... mais ce sont les fins semblables de tous les autres tyrans’ (Cic. *Off.* 2.23)
- (47) *ut eorum aspectu omnis quae me angebat de re publica cura consederit* ‘qu’à leur vue, toutes les angoisses que me causait le souci de la république se calmèrent aussitôt’ (Cic. *Brut.* 10)

Incorporer un complément dans son syntagme nominal n’est nullement obligatoire: c’est un procédé facultatif qui permet de signaler que ces éléments appartiennent au même ensemble. Contrairement à l’hyperbate produite par des éléments étrangers et qui, par la séparation même, met en relief un constituant pragmatiquement pertinent, ce type d’hyperbate a une fonction différente: il sert à encadrer les composantes d’un syntagme nominal complexe et à le délimiter en tant que domaine à part entière. Les extrémités d’une telle construction accueillent des éléments contrastifs ou emphatiques. L’incorporation de complément peut se produire dans le cas de syntagme nominaux très complexes (voir, par exemple, Cic. *Verr.* 2.122).

5. Conclusions

En conclusion, les principes de l’« intégrité du domaine » (*domain integrity*) et de la « proximité au terme régissant » (*head proximity*) formulés par Rijkhoff sont parfaitement observables en latin; je rejoins ainsi la conclusion de M. BOLKESTEIN (1998). Mais ces principes y sont relativement souvent « violés ». Le syntagme nominal latin est une unité dotée d’une relativement grande flexibilité, et on ne peut que souscrire aux mots de Ch. LEHMANN (1991), cités dans la section 1. Il se distingue par la variabilité de la place de l’adjectif et du complément au génitif et par la possibilité de les séparer pour des raisons pragmatiques. Toutefois, l’intervention des enclitiques n’est pas une affaire de pragmatique mais elle résulte des contraintes du positionnement des enclitiques. Le procédé d’encadrement que j’ai montré à propos des syntagmes nominaux incorporant leurs compléments au génitif sert à démarquer le syntagme nominal comme une unité syntaxique. Ce fait rejoint à

la fois le concept du « domaine » formulé par Rijkhoff et celui de *colon*, décrit par Fraenkel.

Bibliographie

- BOLKESTEIN, A. M. 1998. « Word Order Variation in Complex Noun Phrases in Classical Latin ». In: B. García-Hernández (ed.), *Estudios de lingüística latina*. Madrid, 185-202.
- DEVINE, A. M. & L. D. STEPHENS, 2006. *Latin Word Order. Structured Meaning and Information*. New York.
- FRAENKEL, E. 1965. *Noch einmal Kolon und Satz*. Munich.
- FRUYT, M. 1990. « La formation des mots par agglutination en latin », *Bulletin de la Société de Linguistique* 85, 173-209.
- FUGIER, H. 1983. « Le syntagme nominal en latin classique ». In: W. Haase (ed.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 29.1, Berlin/New York, 212-269.
- GETTERT, H. 1999. *Konstituenz und lateinische Syntax*, Aachen.
- HOFF, F. 2003. « *Magnum fructum studiorum optimorum*. L'ordre des mots dans les syntagmes nominaux complexes en latin classique ». *Lalies* 23, 205-223.
- JONG, J. R. de, 1983. « *Word Order within Latin Noun Phrases* ». In: H. Pinkster (ed.), *Latin Linguistics and Linguistic Theory*, Amsterdam/Philadelphia, 131-144.
- LEHMANN, Ch. 1991. « The Latin Nominal Group in Typological Perspective ». In: R. Coleman (ed.), *New Studies in Latin Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia, 203-232.
- LISÓN HUGUET, N. 2001. *El orden de palabras en los grupos nominales en latin*, Zaragoza.
- MAROUZEAU, J. 1922. *L'ordre des mots dans la phrase latine*, vol. I. Paris.
- MAROUZEAU, J. 1953. *L'ordre des mots en latin. Volume complémentaire*. Paris.
- NEUBOURG, L. de, 1977-1978. « Sur le caractère analogique de la place de l'adjectif en latin ». *Orbis* 26, 2 et 27, 2, 395-403 et 352-372.
- PINKSTER, H. 1995. *Sintaxis y semántica del latín*, Madrid.
- PINKSTER, H. 2005. « Changing Patterns of Discontinuity », 13^e Colloque international de linguistique latine, Bruxelles, 4-9 avril 2005 [www.harmpinkster.nl, handouts].
- PROGOVAC, L. 1996. « Clitics in Serbian/Croatian: Comp as the Second Position ». In: A. L. Halpern & A. M. Zwicky (eds.), *Approaching Second: Second Position Clitics and Related Phenomena*, Stanford, 411-428.
- RIJKHOFF, J. 2002. *The Noun Phrase*, Oxford.
- SIEWIERSKA, A. 1984. *Phrasal Discontinuity in Polish*, *Australian Journal of Linguistics* 4, 1, 57-71.
- SIEWIERSKA, A., Uhlířová, L. 1998. « An overview of word order in Slavic languages ». In: A. Siewierska (ed.), *Constituent order in the languages of Europe*, Berlin, 105-149.
- SPEVAK, O. 2006. « Les enclitiques en latin ». *Indogermanische Forschungen* 111, 249-274.
- SPEVAK, O. (à paraître a), *Constituent Order in Classical Latin Prose*, Amsterdam, Benjamins.
- SPEVAK, O. (à paraître b), *L'hyperbate en latin tardif*.
- WALKER, A. 1918. « Some Facts on Latin Word Order », *The Classical Journal*, 13, 644-657.